

Abonnement

Un an	\$2.00
Six mois	\$1.00
Etranger	\$2.50
Six mois	\$1.25

LA TORRE

"FAY OE QUE VEULX"



Tancrède MARSIL, Directeur

Montréal, 19 AVRIL 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

CHACUN A SON POSTE ET A L'OEUVRE

La charte de Montréal

De toutes les bizarreries qui existent à Montréal, la plus singulière est certainement notre charte "chatte", comme le disait au cours des dernières élections, un des candidats aux honneurs municipaux. De fait elle en a vu de toutes couleurs.

A chaque session, à mesure que des intérêts particuliers se multiplient, on l'a changée, amendée, triturée de toute façon, et toujours pour rendre service à des intérêts particuliers au préjudice des contribuables de Montréal.

Notre charte est actuellement à l'état de bouillie infecte. En voulez-vous un exemple : dans leur sagesse extrême, nos législateurs ont décrété que les pour savoir quels sont les deux qui ne siègeront que deux ans. Or, les jeux de hasard sont défendus par la même charte, quelques paragraphes plus loin.

Comme tirer "au sort" est jeu de hasard, il est donc défendu à messieurs les Commissaires de jouer leur destinée "pile ou face", comme des enfants qui jouent en sortant de l'école et se disputent une pomme.

Il serait plus sage, à la prochaine session, de faire décréter par nos législateurs que les deux Commissaires, qui auront obtenu le plus grand nombre de votes siégeront pendant quatre ans et les deux autres pendant deux ans ; ce ne sera que justice et on n'exposera pas nos élus à enfreindre eux-mêmes la loi en se livrant à un jeu de hasard aussi stupide qu'ilodit.

A quand la refonte complète de notre charte municipale?

Tancrède MARSIL

Vox Populi, Vox Dei

Il faut s'incliner

Les élections terminées, des appréciations diverses se sont fait entendre un peu partout sur les nouveaux élus.

Dans certains milieux, on a regretté la défaite de M. Stephens, dans d'autres, on a applaudi à la victoire décisive du nouveau maire M. Médéric Martin.

Dans le camp des vaincus, on a protesté avec véhémence contre certaines manœuvres électorales employées contre eux.

A quoi bon récriminer!

La grande voix du peuple s'est fait entendre, couvrant toutes les clamours, tous les cris, toutes les revendications. Elle a couvert de son ampleur les injures que les deux camps en pré-

sence se lançaient à la tête. Elle a étouffé les jugements téméraires colportés contre tel ou tel candidat.

La grande voix du peuple a proclamé ses élus et c'est en vain que de simples individus s'attaqueraient à ces élus dans le but de les dénigrer ou de les amoindrir.

La voix du peuple est, comme la Justice : elle rend une décision finale devant laquelle il faut s'incliner.

Vox populi, vox Dei : la voix du peuple, c'est la voix de Dieu!

Heureux sont ceux que cette clameur populaire acclame, ce sont les heureux qu'il faut saluer et apprécier.

Albert LAURE

A la Commission Scolaire Catholique

Le conseil municipal devra nommer sous peu les nouveaux échevins qui représenteront la ville à la Commission Scolaire Catholique.

M. l'échevin Emery Larivière, qui a posé sa candidature à ce poste important, nous paraît remplir toutes les qualités nécessaires.

C'est un échevin d'expérience, un homme d'affaires expérimenté, un ca-

tholique convaincu et nous croyons qu'il est le candidat le mieux qualifié.

Le docteur Endre Dubeau a également posé sa candidature.

Cette démarche a surpris tout le monde à l'Hôtel de Ville, car enfin le nouvel échevin de Lafontaine est à peine élu qu'il aspire aux honneurs.

Un peu de décence, quoi!

Albert JABMIN

La répartition du travail chez les contrôleurs.-- Leur nouveau travail.-- Pas de succession sans bénéfice d'inventaire.-- Des dangers à éviter.

A L'OUVRAGE!

trottoirs, confections et réparations des canaux, égouts, aqueduc, éclairage, etc.

M. Côté aura également sous sa direction le département de la publicité, des impressions ainsi que celui qui concerne la bibliothèque municipale.

M. Côté, dont l'éloge n'est plus à faire, sera probablement le représentant du bureau des commissaires aux séances du Conseil, et il en sera le porte-parole. Très versé dans la discussion de ces sortes de questions, M. Côté fera certainement bonne figure.

M. MacDonald, s'il conserve son poste après le décompte, occupera l'ancien département du docteur Lachapelle qui comprend les départements de l'hygiène, de la cour du Recorder, de la police, des incendies et de l'assistance municipale.

M. Ainey conservera ses anciennes attributions, c'est-à-dire la direction des départements des parcs, des marchés, de l'Hôtel de Ville, des bâtisses municipales, du nettoyage des rues ainsi que l'inspection des édifices et des chaudières.

Si l'"Autorité", nous avons sans merci combattu la candidature de M. Ainey, non pas tant parce que nous avons des griefs personnels contre lui, nous n'en avons aucun, mais par le seul fait qu'il s'est constitué, lui, ouvrier, une des créations du "Comité des Citoyens", ramassis de capitalistes en mal de gouverner municipale.

A monsieur Ainey revient l'obligation de tenir les rues et les ruelles de la ville de Montréal propres. Les quatre dernières années de son administration ont été brillantes à ce point de vue là. Nous l'attendons à l'oeuvre cette année: Montréal passe pour la ville la plus malpropre de l'Amérique, nous allons savoir si c'est de la faute de M. Ainey, oui ou non! Il a les pouvoirs nécessaires pour agir. Nous le jugerons à l'oeuvre.

MM. les Commissaires comprendront que pour aucune considération ils ne doivent accepter la

succession de l'ancienne administration qui nous bénéficie d'inventaire. Ils doivent dégager dès maintenant leur responsabilité du scandale des expropriations des boulevards Saint-Joseph et de l'Aqueduc en demandant à M. Laurendeau, avocat de la ville, de leur donner un rapport légal absolument catégorique à ce sujet.

Dans le cas du boulevard Saint-Joseph, il y a des actions en répétition de deniers à prendre vis-à-vis des "experts" qui ont servi deux maîtres à la fois d'une façon absolument scandaleuse. Il faut que la Ville soit remboursée de l'argent qu'elle a donné inconsidérément.

Nous espérons que le règne de certaine "expertise" est fini, sinon nous les démasquerons sans merci!

Pour ce qui est du boulevard de l'Aqueduc, le mieux serait encore, nous affirmons, de remettre aux propriétaires les terrains qu'ils ont offerts à la ville; d'envoyer paître ces plans de boulevards scandaleux, et d'utiliser les sommes qu'on aurait disposées à cet effet à doter Montréal d'un système d'aqueduc aussi parfait que possible.

Du reste, nous croyons savoir que M. Janin insiste auprès des nouveaux Commissaires pour que les travaux de l'aqueduc soient exécutés sous le plus bref délai: c'est ce qui presse le plus. Il faut éviter de tomber dans les fautes que le public a reproché à l'ancienne administration. Travaillons d'abord dans l'intérêt de tous les contribuables sans se soucier de l'intérêt des "capitalistes" et des "trusts" qui ont fait de Montréal une des villes les plus arriérées du continent américain.

Il faut que l'harmonie règne, non seulement parmi les Commissaires, mais également entre ces derniers et les échevins. Nous croyons savoir qu'une entente existe d'ores et déjà entre la plus grande partie des membres du Conseil et la majorité des membres du bureau de Contrôle. Nous n'avons qu'à en féliciter ces messieurs, car l'administration de la ville aura tout à y gagner.

A l'oeuvre, messieurs, à l'oeuvre. FLAMBEAU

Ou sont les fanatiques?

Le langage des chiffres

Il s'est trouvé des gens — sans doute jingos à la dixième puissance — pour taxer les Canadiens-français de fanatisme, dans la dernière élection à la mairie.

Nos journaux anglais, du moins la majorité, n'ont pas osé nous faire ce reproche ou, en tout cas, encore que leurs commentateurs à la plume ont l'air dissimulé plus ou moins habilement.

Mais dans les autres provinces, où le jingoisme est de rigueur, l'on nous a pas manqués. Je n'en veux pour preuve que ces quelques passages des commentaires apportés par des journaux de Stratford, Ont., de St. John, N. B., et de Calgary, Alta., passages que nous reproduisons ailleurs sous le titre "Opinions".

Ce fanatisme qu'on nous trouve, et qu'on nous érache à la figure, comment s'est-il manifesté?

La victoire de M. Martin, un Canadien-français, sur M. Stephens, un Canadien-anglais, est sans doute le sujet principal de l'aveugle de ces pêcheurs en eau trouble.

Examinons pour un moment la véracité de ce reproche à la lumière des chiffres mêmes du scrutin.

Dans les quartiers Ouest et St-André, où le Major Stephens comptait le plus de compatriotes comparativement, il s'est trouvé quatre "polls" où M. Martin n'a pas pris un seul vote.

Par ailleurs, dans le quartier qui concédait à M. Martin, comme étant son château-fort, le quartier Papineau, — qui, entre parenthèses, comptait près de deux fois plus de "polls" que les quartiers Ouest et St-André ensemble — nous n'en voyons pas un seul donnant l'unanimité des voix à M. Martin. Au contraire, nous constatons que la quantité des votes accordés à M. Stephens se chiffre dans les 15, 20 et même davantage pour plus de deux tiers des "polls".

Ci suit, d'ailleurs, le détail complet du vote pour ces trois quartiers, et disons-nous après où sont et quels sont les fanatiques.

J. M.

QUARTIER OUEST

Poll	Martin	Stephens
1	5	78
2	0	40
3	7	63
4	0	0
5	4	85
6	1	49
7	2	41
8	0	69
9	1	64
10	4	23
11	35	63
Total	55	634

QUARTIER ST-ANDRÉ

Poll	Martin	Stephens
1	7	53
2	6	69
3	5	57
4	11	77
5	10	68
6	7	69
7	6	94
8	2	67
9	6	80
10	4	77
11	3	74
12	2	64
13	3	110
Total	110	1160

Des opinions

Au pays du fanatisme

La bataille municipale qui vient de se terminer, a provoqué, chez certains journaux anglais des autres provinces, des commentaires qui dévoilent l'existence dans lequel on tient les Canadiens-français. C'est vraiment piteux de constater la pauvreté d'esprit public, qui aveugle ces gens complètement ignorants de nos affaires et qui ajoutent à cette cécité un fanatisme du plus mauvais aloi.

Qu'il suffise de reproduire le fruit de leurs élucubrations.

(Du Stratford Herald)

Les réactionnaires ont gagné l'élection à la mairie de Montréal. La métropole du Canada devrait avoir honte du manque de dignité civique qui a rendu possible une telle victoire.

(Du Vancouver Province)

Le candidat défait à la mairie de Montréal, doutant de sa qualification, a commencé par hésiter à accepter la candidature. Les électeurs ont eu l'air de confirmer ses doutes.

(Du St. John Standard)

A la honte de la plus grande ville du Canada, l'on peut dire que ces citoyens n'ont pas saisi l'occasion qui leur était offerte, lundi dernier, d'écrire à la charge de premier magistrat, un homme qui n'était le candidat d'aucun parti, d'aucune clique, mais le choix d'hommes d'affaires qui désirent un gouvernement honnête.

(Du Calgary Albertan)

Les contribuables de Montréal ont fixé leur choix hier. Ils ont laissé de

13	3	87
15	1	62
16	3	74
17	0	72
18	2	98
19	3	71
20	5	67
21	3	109
22	3	85
23	2	102
24	2	94
25	2	115
26	2	42
27	0	0
28	0	38
29	1	55
Total	101	2120

QUARTIER PAPINEAU

Poll	Martin	Stephens
1	59	19
2	52	17
3	68	24
4	55	37
5	61	43
6	77	26
7	77	23
8	101	24
9	41	31
10	58	10
11	52	15
12	59	9
13	81	9
14	103	15
15	74	42
16	45	34
17	54	14
18	103	20
19	52	13
20	70	8
21	97	13
22	64	6
23	71	9
24	130	7
25	105	27
26	40	7
27	52	5
28	131	4
29	113	5
30	59	7
31	86	10
32	75	34
33	103	12
34	107	11
35	83	6
36	117	8
37	68	4
38	68	12
39	88	88
40	91	23
41	67	23
42	67	23
43	45	32
44	50	23
45	119	10
46	105	19
47	67	13
48	69	2
49	92	10
50	93	27
51	71	2
52	87	10
53	83	17
54	70	28
55	46	26
56	51	37
57	57	23
58	58	30
59	67	54
60	82	7
61	56	30
62	31	3
63	58	5
64	51	3
Total	4739	1160

côté le candidat convenable et respectable pour prendre un homme solide, canaille et sans valeur. (Rien que ça?)

La situation était aussi nette qu'on pouvait la poser devant un peuple libre. Le besoin d'une administration honnête et intelligente n'a jamais été plus évident.

Le résultat de la mauvaise administration passée avait été lourd pour le peuple.

Et le public a justement élu les champions d'une politique boiteuse et de la malversation.

Il a choisi comme maire un homme convaincu de malversation en plusieurs circonstances.

Le résultat n'est rien moins que stupéfiant.

M. Léon Trépanier

Le nouveau commissaire M. E. Napoléon Hébert s'est attaché M. Léon Trépanier à titre de secrétaire privé. Ce dernier est un journaliste de carrière d'une longue expérience. Très actif, très débrouillard, possédant à fonds les deux langues, il sera d'un appoint sérieux pour un commissaire, qui comme M. Hébert, entend mener rondement les affaires municipales.

M. Trépanier a occupé des positions de confiance dans la plupart des journaux à Montréal. Il était au *Devoir* quand M. Hébert est allé le chercher. Nous ne saurions trop féliciter M. Hébert de cette marque d'initiative et de bon goût.

En retenant les services d'un secrétaire privé, M. Hébert laisse entendre par là à ses électeurs qu'il entend abattre de la besogne et de la bonne. Bravo!

ARBUS

Il ne faut pas que le recomptage amène un éternel "dead lock"

Plusieurs problèmes urgents demandent une attention immédiate

En attendant que le recomptage judiciaire des bulletins soit fini, ce qui permettra aux élus du 6 avril de se mettre enfin à l'oeuvre, MM. Médéric Martin, Napoléon Hébert et Thomas Côté, sur qui reposent principalement les espérances des montréalais, ont pu constater quelle formidable tâche leur avait léguée leurs devanciers.

Depuis deux ans surtout, l'ancien bureau des commissaires s'était principalement occupé d'expropriations. Par contre cette belle politique, sans doute fructueuse à certains points de vue personnels il avait porté la dette de la Ville de 35 millions à 80 millions. L'intérêt sur cette formidable dette va prendre le quart du revenu. Avouons entre nous que nos nouveaux administrateurs auront besoin d'être de rudes financiers pour équilibrer le prochain budget!

Si la Ville de Montréal avait donné d'après un plan d'ensemble, ces ouvertures de rues, ces expropriations ruineuses en pleins champs n'auraient pas été nécessaires, et il aurait fallu que le défunt bureau de contrôle exerçât dans une autre sphère ses aptitudes à faire monter la dette. Les rues auraient été tracées d'avance au lieu de l'être après coup. M. S.-D. Vallières n'aurait pas pu monter son magnifi-

que "scheme" du boulevard Saint-Joseph. La Ville n'aurait pas accepté des rues de 15 à 20 pieds, qu'elle a les porter ensuite à 60 ou 80 pieds à dix prix d'or.

Ce plan d'ensemble doit, sa préparation immédiate s'impose à la nouvelle administration. Il est temps de gérer avec économie nos affaires, si nous ne voulons pas arriver à la banqueroute.

Les pavages? Pendant que les juges Davidson et Beaudin scrutent chacun des 75,000 bulletins jetés dans l'urne, les préparatifs en vue des pavages futurs n'avancent pas vite. Le Conseil devra décider d'abord si les pavages doivent être payés à même le fonds d'emprunt, ce qui est pratiquement décidé, mais n'a pas encore force de loi. Puis il faudra spécifier quels matériaux doivent être employés dans telle ou telle rue.

La liste projetée par l'ancien bureau de contrôle était loin de satisfaire tout le monde. Certains auraient voulu de l'asphalte où l'on mettait des blocs, et d'autres des blocs où l'asphalte était désigné. On ne demandait avec raison, par exemple, ce qui pouvait bien induire nos administrateurs à poser des blocs de granit dans certaines rues du nord, absolument résidentielles. Et comme dans le temps la loi des pavages n'avait pas encore

été rappelée — puisque cette besogne va bientôt échoir au Conseil — de petits propriétaires riverains courraient grand risque de payer 4 à 5 dollars par verge cube.

En tout cas, si le programme de pavages pour cette année doit être rempli, qu'on se mette résolument et sans retard à la besogne. M. Martin n'a pas voulu, pour de vaines formalités, comme la réception du collier des blanches mains du maire Lavallée, attarder d'être assermenté mercredi prochain, et il a pressé l'assermentation des membres du Conseil. Ainsi nos échevins pourront peut-être, en contournant certaines difficultés, amoindrir autant que faire se peut les effets du "deadlock" actuel.

Enfin, les affaires de la Ville ne peuvent être arrêtées parce qu'il se tient un recomptage quelque part. D'après Lavallée, une période de six semaines peut s'écouler avant que les rouages municipaux ne se remettent à fonctionner. Nous sommes sûrs que des hommes actifs comme MM. Martin, Hébert et Côté trouveront le moyen de contourner l'obstacle.

Puisqu'il leur est interdit de s'occuper du présent, ils verront pour l'avenir.

Jean CANADA

Qui est à blâmer?

La ville de Montréal perd \$30,000 par le dernier vote des ex-contrôleurs

Vendredi de la semaine dernière, le bureau des Commissaires, représenté par le maire Lavallée, président, et les contrôleurs Lachapelle et Dupuis, accordait plusieurs contrats et certaines augmentations de salaire, comme dernier acte administratif avant d'abandonner leur charge.

M. F. D. Lawrence obtint un contrat pour fournir à la ville 1,700,000 blocs de scorie à \$48. le mille blocs, 1,700,

000 blocs de même marque, mais à un peu plus petits, à \$43.50 le mille; 10,000 blocs de scorie "special" à \$52.50 le mille, et 10,000 autres blocs à \$40.00 le mille. La compagnie Elder-Ebano eut un ordre pour 600,000 blocs "Shawmut" à \$46.75 le mille.

Les manufacturiers des blocs "Bessemmer" ont offert leur marchandise en la garantissant aussi bonne que les blocs de scorie, ou les "Shawmut" à un prix qui permettait à la ville de réaliser une épargne de \$29,850. Les blocs "Bessemmer" sont en usage et à Toronto, à Buffalo, à Cleveland, à Détroit, et autres cités, après avoir subi plusieurs épreuves et examens sévères.

On avait annoncé que cet achat ne serait pas effectué par les commissaires sortant de charge; mais, ces derniers ont changé d'idée, et, sur la

recommandation de l'ingénieur en chef de la cité, ils ont passé la résolution pour en ordonner l'achat. La compagnie Bessemmer Limestone, a protesté la ville, par le ministère du notaire Rowat.

(Du Builders' Bulletin).

Ce sont des affamés que ces hommes qui sacrifient à l'amour de l'argent et de la fortune, l'honneur et le salut de leur âme. Ce sont des affamés, ceux qui courent après les honneurs et qui pour eux foulent aux pieds les principes et les devoirs les plus sacrés.

Lorsque deux personnes se disputent, se prennent pas sans nécessité le parti de l'une ou de l'autre.

Echos et commentaires

An refuge Mourling, les hospitalisés se "volent" entre eux comme larrons en foire. Cependant, la ville possède à la tête du département de l'Assistance publique, un dénommé Albert Chevalier décoré des palmes académiques (on a jamais su pourquoi) et qui bêtement et stupidement laisse faire ce gâchis!!!

Ce seul fait prouve son incompétence: les nouveaux Commissaires devraient le remercier de ses services.

M. J. H. Dube, assistant de l'ingénieur McLeod, vient d'être promu au poste d'ingénieur de voirie, ponts et tunnels. Cette nomination nous paraît excellente. M. Dube est un jeune très actif et un des meilleurs élèves qui soient sortis de l'Ecole Polytechnique.

Les apaches ont choisi Montréal comme séjour de tout repos. Chez nous, ils font les quatre cents coups sans être le moins du monde inquiétés. Nous espérons que les nouveaux Commissaires accorderont au chef Campeau les deux ou trois cents hommes additionnels qu'il réclame!

M. J.-A. Beaudry a réclamé devant les tribunaux un décompte judiciaire. Quatorze cents votes le séparent du chiffre total obtenu par M. MacDonald. Ne croit-il pas que M. A. V. Roy a plus de chance que lui d'être élu alors que quatre cents votes seulement le séparent de M. MacDonald?

On prête au parti libéral, l'intention d'entreprendre incessamment une

Nos enquêtes

Cette fois nous présentons à nos lecteurs les réponses de trois de nos jeunes universitaires d'hier que les hasards de la vie ont placés dans des mondes différents, mais qui ont conservé leur gaieté des anciens jours au milieu de leurs revers respectifs. Car tous trois ont eu quelques mailles à partir avec la guigne. C'est d'abord Marcel Henri Dugas qui nous écrit d'outre-mer où il promène sa mélancolie de "canadien errant", c'est ensuite Aimé Grothé à qui la fortune électorale vient si malheureusement de tourner le dos, dans la division Saint-Louis. C'est enfin Roger Valois, un neuror de la plume qui chasse le "casot" en canot.

A notre questionnaire:
I. Travaillez-vous dans la joie?
II. Quel est votre violon d'Ingres?
III. S'il fallait vous contenter de cinq livres en quelqu'exil, lesquels choisiriez-vous comme inséparables amis?

IV. Quel est le plus grand bienfaiteur de l'humanité?

V. Le monde tel que vous le voyez semble-t-il inférieur à celui qui l'a précédé? Par quelle qualité? ou quel défaut?

VI. Quel serait le chef-d'œuvre de la peinture que vous auriez le plus de peine qu'on volât, après la Joconde?

VII. Quel est le coin de campagne, la ville ou le pays, où vous vous êtes dit, ne fût-ce qu'un instant: C'est là que je voudrais vivre toute ma vie?

VIII. Êtes-vous féministe? Allez-vous jusqu'au suffrage des femmes?

IX. Quelle est la qualité qui en notre siècle assure le bonheur?

M. Marcel Henri Dugas répond:
I. Toute contrainte m'est douleur et me révolte.

II. Le piano.

III. Verlaine. Le sermon sur la Montagne. — Le Huron de Voltaire pour me rappeler mon origine et celle de mes compatriotes. — Manon Lescaut. — Piron (exemplaire de luxe).

— Les poésies d'Edmond Rostand et d'Alphonse Allais (liées en veau).

IV. Le pacifisme intégral.

V. Oui. Très supérieure! Par sa mûrité.

VI. Le baculus de Léonard de Vinci.

VII. A Florence dans une misérable baraque en face du Palais des Uffizi, tout près des Apollons, des déesses et des dieux.

VIII. Absolument féministe et jusque à la destruction du monde, y compris le Canada.

IX. La Richesse accompagnée de la sagesse et de la sauvegarde.

Marcel-Henri DUGAS.

M. Aimé Grothé:
I. Oui, quand la chose m'arrive.

II. Être candidat à une élection municipale. C'est délicieux!

III. Les "Fables" du bon La Fontaine. — "Les Caractères" de La Bruyère. — Les "Chansons" de Béranger. — La collection de "Dictionnaire". — et mes lettres d'amour.

IV. Darwin par ses découvertes merveilleuses.

V. Oui, quand la chose m'arrive.

VI. Être candidat à une élection municipale. C'est délicieux!

III. Les "Fables" du bon La Fontaine. — "Les Caractères" de La Bruyère. — Les "Chansons" de Béranger. — La collection de "Dictionnaire". — et mes lettres d'amour.

IV. Darwin par ses découvertes merveilleuses.

V. Oui, quand la chose m'arrive.

VI. Être candidat à une élection municipale. C'est délicieux!

III. Les "Fables" du bon La Fontaine. — "Les Caractères" de La Bruyère. — Les "Chansons" de Béranger. — La collection de "Dictionnaire". — et mes lettres d'amour.

IV. Darwin par ses découvertes merveilleuses.

V. Oui, quand la chose m'arrive.

VI. Être candidat à une élection municipale. C'est délicieux!

III. Les "Fables" du bon La Fontaine. — "Les Caractères" de La Bruyère. — Les "Chansons" de Béranger. — La collection de "Dictionnaire". — et mes lettres d'amour.

IV. Darwin par ses découvertes merveilleuses.

V. Oui, quand la chose m'arrive.

VI. Être candidat à une élection municipale. C'est délicieux!

III. Les "Fables" du bon La Fontaine. — "Les Caractères" de La Bruyère. — Les "Chansons" de Béranger. — La collection de "Dictionnaire". — et mes lettres d'amour.

IV. Darwin par ses découvertes merveilleuses.

V. Oui, quand la chose m'arrive.

VI. Être candidat à une élection municipale. C'est délicieux!

III. Les "Fables" du bon La Fontaine. — "Les Caractères" de La Bruyère. — Les "Chansons" de Béranger. — La collection de "Dictionnaire". — et mes lettres d'amour.

IV. Darwin par ses découvertes merveilleuses.

V. Oui, quand la chose m'arrive.

V. Enormément supérieure. Elle est plus pacifique et pourtant plus charitable.

VI. Mon portrait par un ancien artiste de la "Patric".

VII. La trappe d'Oka.

VIII. Non. — Il est trop difficile à solliciter.

IX. L'abnégation.

Aimé-P. GROTHÉ.

Et M. Roger Valois de son côté:

I. Ça dépend de ce que je fais; je crois cependant que le mot "tu en feras dans la douleur" s'applique beaucoup plus aux journalistes qu'aux femmes, qui elles, ont au moins la ressource du chloroforme, tandis que nous...

II. Le plain-chant.

III. D'abord et avant tout, et s'il y en avait qu'un, ce serait celui-là: "Honneur à la province de Québec" de M. C. J. Magnan. Et puis, pour me permettre encore quatre, je crois bien que je ferais éternellement mes dévotions des "Préfaces" de M. l'abbé Perrier, des "discours" de M. David Lafontaine, du "Centurion" du juge Routhier; pour bien faire, il me faudrait aussi des vers, je n'en connais pas de plus beaux que ceux de M. Chapman et j'emporterais mes "Québécois", ce chef-d'œuvre sublime qui suffira sans doute à immortaliser notre race et qui vaudra un jour ou l'autre le prix Nobel à son auteur.

Enfin je veux espérer que vous n'aurez pas, en quelque exil que je sois, la cruauté de me priver des savoureuses pages sportives de l'Autorité.

IV. Kondiaronk qui, le premier, eut l'idée de mettre une brique de lard dans la soupe aux pois et inventa de ce fait le mets national des Canadiens-français. De là il n'a pas encore son monument!

V. Descendant des uns et les autres du singe, il est normal que nous soyons à tout le moins, un peu moins singes que ceux qui nous ont précédés. Reste à établir si cela suffit pour constituer une supériorité.

VI. Après la Joconde, dites-vous? Allons donc, mais l'art subitrait une perte infiniment plus grande l'un des deux tableaux de l'église de Lacluse disparaissant que si la Joconde se décidait encore à faire l'exposition buissonnière.

VII. A Québec, afin de pouvoir lire "L'Action Sociale" vingt heures par jour.

VIII. Oui, je suis un féministe ardent, et non seulement, je suis partisan du suffrage des femmes, mais je voudrais qu'elles fussent éligibles à l'exclusion des hommes... parce que sous le règne des femmes, ce serait les hommes qui gouverneraient.

IX. Ce ne sont pas nos qualités qui nous assurent le bonheur, ce sont nos défauts. Lequel plus particulièrement? Je ne sais pas, mais il me semble que plus on en a, plus on a de chances. Ainsi, je ne connais pas d'êtres plus particulièrement heureux que toi, mon cher Marcell, à moins que ce ne soit moi-même.

Roger VALOIS.

Cette lettre venait du frère aîné pour annoncer qu'avec ses frères et un groupe de parents ils viendraient à la cabane par le premier train du lendemain de Pâques.

Et le lendemain, donc, longtemps avant l'arrivée des chars, avec cultures attendues au début. Quand les gens de la ville descendirent sur la plate-forme le père et son gars ne furent pas lents à courir à leur rencontre, à échanger une de ces poignées de mains qui seules valent une pressante invitation, puis à les installer le plus confortablement possible dans leurs grandes tralles. En un clin d'oeil les chevaux sont détachés, et maîtres de leurs équipages comme l'ingénieur de sa locomotive, les sucriers et le train partent en même temps. Les chemins tout d'abord sont tirants, à peine un peu de glace et de neige fondante sur la levée des fossés; mais bientôt les voitures piquent à travers les bois, où la neige pousse à merveille. Le temps d'échanger ses premières impressions, de parler un peu du temps et de la santé, et déjà les voitures sont à la porte de la cabane.

Maîtres du logis et gens de la ville en se souhaitant le bonjour entrent au plus tôt dans la ricelle cabane pour se chauffer devant le fourneau rempli d'érable sec qui répand au loin la chaleur de son foyer ardent. En entrant on ne voit qu'une ruine grise et délabrée qui s'élève du chaland où bouillait le réduit, et qui s'élève lentement par les fentes du toit.

Après ça, chacun aura mangé plus qu'il n'a continué de le faire pendant trois jours, il entendra encore la vieille mère lui reprocher de ne pas manger! Ensuite, quand les yeux se sont ouverts, on se trouve dans une chambre où l'on suspend à la croûte d'érable, on l'on accroche le sucre à mesure qu'il coule, puis viendra la tire, puis viendra le gratin autour du chaudron, puis... à la cabane ainsi dans la joie la journée se passe!

Luc L'HABITANT

LA CONFESION D'UNE FEMME DU MONDE

Le luxe exerce-t-il une action démoralisante sur la femme du vingtième siècle? M. Lechartier le prétend dans son livre. Heureusement, l'héroïne qu'il présente et qui est la femme d'un officier en congé, sait se reprendre au moment décisif. Et voici la belle leçon d'énergie qu'elle donne à son mari.

—Vois-tu, ce qui nous a manqué, ce qui nous a mis à l'écart, c'est de nous-mêmes, c'est... c'est que nous avons laissé en dehors de notre vie la raison même que nous avions de vivre. Oui, laissez-moi dire. J'ai réfléchi. Je t'assure, c'est cela. Ou bien il faut croire que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous, qu'ils l'avouent ou qu'ils le nient. Tous leurs joues roses, leur front rayonnant, leur air de bien-être, tout cela, c'est parce qu'ils croient que la vie n'a pas d'autre sens, d'autre raison qu'elle-même. Alors elle n'a pas, elle ne peut avoir d'autre but que le bonheur, et chacun suit seulement sa fantaisie. C'est ce qu'ont eu les païens les plus civilisés, les plus intelligents. C'est aussi ce que croient tous les gens que nous voyons... oui, tous,

Le nouveau Club-house du National

**Les plans de M. Turgeon ont fait impression
sur les bureaux de direction.--Une as-
semblée pour mardi prochain.**

Les plans du nouveau club du National seront approuvés à une assemblée qui sera tenue mardi prochain. Les nouvelles que nous avons des milieux officiels sont que le National aura l'une des plus belles maisons de clubs du continent américain. L'architecte Turgeon a mis tout à profit dans la disposition des salles qui sont très adaptées aux besoins d'une grande association. Les salles de quilles, de billard, etc., seront éclairées et ventilées d'après les systèmes les plus nouveaux; le grand bain mesurera 65 x 21 pieds et sera surmonté d'un balcon.

d'où les membres pourront suivre les d'arts de nos Tritons. Les salles de réception, le bureau du gérant, la salle du bureau de direction, etc., seront d'un fini plaisant à l'œil et disposées de façon à donner toute l'utilité nécessaire à l'administration d'une organisation aussi considérable que celle du National. Les travaux de construction commenceront sous peu, car il est de l'intention du bureau de direction de faire l'inauguration du superbe édifice au mois de décembre prochain.

Que de dévoués ont contribué au succès!

**Le National doit sa prospérité présente à tous
ceux qui ont travaillé depuis sa fonda-
tion.**

Félicitons-nous mutuellement

Il n'y a pas à le nier, le National fait un pas de géant depuis un an. Les rêves de plusieurs années sont devenus des réalités, car comme un vétéran de notre grande et belle association nous le faisons remarquer la semaine dernière, "il est plus qu'encourageant de voir l'A. A. d'A. Nationale posséder des biens immobiliers valant au moins un demi million. Les événements ont beaucoup aidé à cette évolution de notre état financier. La conservation par quelques dévoués directeurs, du magnifique terrain de Maisonneuve a plus qu'aidé le bureau de direction actuel à faire la belle vente approuvée à l'unanimité par les membres. Qui ne se rappelle en effet toutes les intrigues déjouées par le groupe de dévoués qui veillaient à la bonne gestion des affaires

de l'Association au temps de la disette? Disons sans aller plus loin que la population canadienne-française du Canada doit remercier globalement tous ceux qui se sont intéressés au National depuis sa fondation, pour le beau triomphe d'aujourd'hui. Personne ne doit être mis au rancart lorsqu'il s'agit de féliciter ceux qui ont contribué à l'érection du superbe édifice qu'est aujourd'hui la grande association montrealaise. Pionniers de St-Camille et de St-Henri, sportsmen du faubourg Québec, et autres Canadiens-français doués de la fortune qui sont venus ensuite prêter leur concours désintéressé au progrès de l'A. A. d'A. Nationale doivent se féliciter mutuellement des beaux résultats obtenus.

JE ME SOUVIENS



On prédit juste à "l'Autorité"

**George Kennedy transférera
le club Irish-Canadian à
Québec**

L'Autorité a vu de loin cette année. Notre journal a été le premier à annoncer le transfert de la franchise des Irish-Canadiens à Québec, et il semble certain que notre prédiction va se réaliser. George Kennedy a compris qu'il y a moins à faire à Montréal qu'à Québec, et comme il n'est jamais retardataire en affaires, il s'est abouché de suite avec quelques promoteurs québécois qui ont accepté de risquer quelques milliers de piastres dans l'entreprise. Disons à la louange de George qu'il travaille ardemment à augmenter le nombre des clubs faisant partie de la D. L. A., et il serait l'homme le plus heureux du monde si deux nouveaux clubs venaient s'ajouter au quatuor actuel.

On veut faire du hoc- key une affaire payante

Ottawa, 18. — Tom Wall, président et propriétaire du club de hockey Ontario, soumettra une affaire importante à la prochaine réunion de la N. H. A. M. Wall, qui a subi de lourdes pertes au cours de la dernière saison, suggérera que, comme dans le baseball, on divise les recettes des joutes. Jusqu'ici, chaque club a pris les recettes de son terrain. On s'en est bien trouvé et il est probable que la proposition de M. Wall rencontrera de nombreuses objections. Ce dernier prétend que le système actuel est déficient et que les derniers clubs de la ligue seront toujours perdants. Il croit que les clubs de la N. H. A. devraient coopérer à leur succès mutuel. Il prédit un brillant avenir pour le hockey professionnel au Canada et ne croit pas que les clubs combattent sa proposition. L'Ontario a perdu quelques mille piastres l'hiver dernier, et le Toronto a fait \$10,000. C'est la différence entre un club champion et un autre qui tient la queue.

Le Canadien a fait \$7,000, l'Ottawa \$6,500. Il n'y a que l'Ontario et le Wanderers qui aient perdu. L'Ottawa combattrait la proposition de M. Wall et n'admettrait qu'elle tendra à encourager des équipes faibles.



Nous offrons en vente cette année trois modèles:
Olympic, 40 c.v., à \$1250
Majestic, 50 c.v., à \$1425
Baltic, 60 c.v., 6 cylindres à \$2000
Tous ces autos sont fab. de Montréal.
Tous avec démarreur électrique, éclairés à l'électricité. Pour catalogue et démonstrations, téléphonez à Est 3501.
73, RUE ST-DENIS
JACKSON MOTOR CO.
P. A. D. ROBERT, Prop.

Montréal, le paradis des turfmen

**Notre ville est aujourd'hui un grand centre de
courses**

Ce qui se passera à Dorval en 1914

Montréal est le paradis des turfmen. Aucune loi ne les y empêche de contribuer à l'élevage en risquant quelques dollars sur les résultats et nos grands hippodromes regorgent de population les jours de grandes épreuves. Cette liberté a encouragé plusieurs personnes douées de la fortune à construire des pistes superbes où notre société se donne rendez-vous à certains jours. Blue Bonnets a donné le signal du grand mouvement favorable à l'hippisme et Dorval nous est ensuite arrivé avec une piste située dans un endroit enchanteur. Ce n'est pas là tout l'actif de l'hippodrome de Dorval. Des constructions nouvelles d'une grande beauté y seront installées pour la réunion du mois de juin prochain pendant laquelle sera disputée la grande épreu-

ve du Derby International, course la plus richement dotée d'Amérique. Les gens au courant sont prêts à parier que 20,000 fervents du turf assisteront à cette épreuve classique. Les autres stakes au programme sont dotés de bourses très élevées qui ont su attirer les plus grandes écuries américaines. Belmont Park, Aqueduct et Saratoga envient aujourd'hui Montréal comme centre de courses. Heureusement pour nous que la politique n'a pas encore mis aux intérêts de l'hippisme au Canada, et il est bon de rappeler une fois de plus que lors de la présentation du fameux bill Miller à Ottawa ce furent les députés de la province de Québec qui lui donnèrent le coup de mort. Tant mieux pour le turf.

CRAVACHE

Une belle ligue de six clubs

**Le quatuor ordinaire de la D.L.A. devrait tra-
vailler à s'adjoindre deux autres équipes**

Montréal et Cornwall sont mentionnés

Une autre grosse nouvelle pour les amateurs de crosse: les Montréal et les Cornwall ont l'intention de s'allier au Big Four. Les amateurs de Cornwall habités depuis un quart de siècle, à voir de la crosse de premier ordre sur les bords du Canal, sont fatigués de digérer la nourriture par trop reconfortante, qui leur a été servie sur la table de la N. L. U. l'an dernier. Les amis de Joe Lalley, le grand purificateur, sont les seuls à demander que les Factory Boys restent fidèles à une organisation de se-

cond ordre. Quant aux Montréal ils brûlent de revenir avec les bons clubs, c'est-à-dire avec les affiliés au Big Four. Les gens de la M. A. A. A. aimeraient toutefois à ne rien sacrifier de leur dignité, mais comme il faut au moins se déplacer pour être admis quelque part leur admission ne sera acceptée que s'ils en font la demande. Quelle belle ligue serait la D. L. A. avec deux clubs de Toronto, deux de Montréal, un de Québec et un de Cornwall.

ED. GERNAEY

FLEURISTE

108, rue Ste-Catherine Est Tél. Bell Est, 1878 et 3241

Prix spéciaux pour Clubs et Sociétés.



QUESTION: Qu'est-ce que "Ozone"?

REPONSE: Eau garantie, pure, stérilisée par procédé électrique. Si vous en buvez votre santé ne sera jamais mise en danger par la pollution de l'eau ordinaire.



NOUS SOMMES AU PRINTEMPS
—O—
POUR PROTEGER VOTRE MAISON
ET VOTRE BUREAU

Buvez l'eau...

"Ozone"

LIVRAISON PROMPTE

The OZONE Water Co.

TEL. LASALLE 980.

1387 rue Notre-Dame Est

**Maladies des voies urinaires
et de la peau
Dr NORMAN MASSE**
Consultations: 1½ à 3 p.m., 7 à 8 p.m.
1536, Blvd Saint-Laurent, près Rachel
Téléphone: St-Louis 1638

**Normandin & Des Rosiers
COURTIERS EN ASSURANCES**
232, rue Saint-Jacques, Montréal
Tél. Main 3993

Dr P. E. LALANNE
Des hôpitaux de Paris
531a RUE ST-DENIS
MALADIE DES VOIES URINAIRES
Tél. Est 540
Consultations de 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Bureau du soir:
108a Joliette (Hoch.) Tél. Lasalle 987
Arthur Gibeault, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Tél. Bell Main 6420. MONTREAL
64 Notre-Dame Est, Chambre 57 et 58

Tél. St-Louis 5575.
Dr R. TESSIER
TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE
Maladies de la Peau et Vénéreennes
Bureau résidence: 645 Ave DeLormier, près Itachet. Bureau succursale: 1071 Ste-Catherine E. p. DeLormier.
Tél. St-Louis 2985. MONTREAL

le seul remède garanti argent remis à ceux qui ne seraient pas satisfaits.
L'Anti-rhumatisme Paquet
En vente dans toutes les pharmacies.
Dépositaires:
LACHAPPELLE et PAQUET
806 St-Denis et c. Papineau et Gifford
Tél. St-Louis 2985. MONTREAL

Voies Urinaires
Dr J. H. BOISCLAIR
8744 ST-DENIS. Phone Est 9117
Consultation: 1 à 3 P.M. et 7 à 9 P.M.

Dr L. NOLIN TRUDEAU
380, RUE SAINT-DENIS
Tél. Bell, Est 2616
DENTISTE

VOIES URINAIRES
MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENEREENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
HEURES: 11 a.m. à 6 p.m. Tél. Est 5953
BUREAU: 8 a.m. à 5 p.m., 377 rue ST-DENIS

Tél. Bell, Est 5223
Dr P. A. FORTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
661, ST-DENIS, coin Roy
Heures: 9 à 6.

Résidence: 1209, DES ERABLES
Appel de nuit: Tél. St-Louis 8002
Dr D. HOUE
Médecin et Chirurgien
Spécialité: VOIES URINAIRES.
Consultations:
9 à 11 a.m. 2 à 6 p.m. 8 à 10 p.m.
Tél. Est 1252. 117, Rue St-Denis

Nos amusements

Theatre National
SEMAINE DU 20 AVRIL
Ne manquez pas ce spectacle
L'Amour détendu
Comédie dramatique par
PIERRE WOLFF

Nap. Labelle, J. Smith,
gérant des quilles, gérant du billard.
L'A. A. d'A. ROYALE
(ELECTRA)
6 allées de Quillès et 20 tables de
Pool et Billard.
L. Mercier, prés. W. Lalonde, sec.-trés.
Tél. Est 4672. 568 Ste-Catherine Est

Association de la Casquette
510 Ave Mont-Royal Est
Tél. St-Louis 5169
Bureau du Gérant-Gén. St-Ls. 65

DANSE
ACADEMIE DE DANSE
MAISONNEUVE
692, rue Ontario, Maisonneuve
CLASSES PAR LE PROF. LACASSE
Tous les lundis et mercredis à 8
hrs p.m. Lundi et vendredi à 3 hrs
p.m. L'orchestre s'ajoute aux assem-
blées tous les vendredis de 8.30 hrs
à 11.30 p.m.
Tél. Lasalle 2241
Privé Lasalle 2233
Ces salles sont à louer pour euehrs
baie et soirées de famille, à des prix
modérés.
A. GUENETTE, Gérant

Tél. Up 5064. 363 Rue BLSURY
"Steele's Bowling Alley"
8 magnifiques allées.
DICK BOON, gérant.
FRED. W. STEELE, ps. a.

Ecole de Culture Physique

Professeur J. Roumageon, diplôme.

Maitre de Culture Physique des Académies de Paris
défie toute compétition, pour les maladies ci-dessous
traitées: dyspepsie, neurasthénie, obésité, constipation,
poumons, foie, rognons, faiblesse générale, anémie, etc.,
rhumatisme et toute déviation, déformation du corps,
augmentation incroyable du système musculaire.

PARTIE SPORTIVE sous la direction du Prof. Geo.
Lepage, qui après un cours suivi à l'Ecole Roumageon,
a été reçu Instructeur à cette Ecole. Il aura charge
de la boxe et de la lutte, qu'il ne faut cependant pas confondre avec la
Culture Physique. Elles n'en sont que des applications.

Ouvert tous les jours de 10 h. du matin à 10 h. le soir.

105 Ste-Catherine Est. Tél. Est 1327.

National Sporting Club

CHAMBRE 9, EDIFICE "LA PRESSE"

DIRECTEURS:

MAX. DAoust, Président.
EDOUARD DUFRESNE, 1er Vice-Président.
ADRIEN BEAUDRY, 2ème Vice-Président.
J. C. VIEN, Trésorier. H. HUBERT, Secrétaire.

Saison de Boxe au Readoscope, Maisonneuve
TOUS LES SAMEDIS. Seuls les membres sont admis
Enregistrez-vous immédiatement et assistez aux magnifiques séances.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Montréal 191
Messieurs les Directeurs du National Sporting Club Limited,
Je soussigné, fais par les présentes application pour être admis membre du
National Sporting Club Limited, et ci-jointes vous envoie ma souscription de \$1.00.
Au cas où ma demande ne serait pas agréée le montant ci-dessus devra m'être
remboursé.
Références:

Nom
Occupation
Adresse

Studebaker FOUR

Eclairage Electrique
Démarreur Electrique

\$1375

Il n'y a pas de "Quatre" en Amérique, à
n'importe quel prix, pour offrir une plus
grande proportion de parties manufactu-
rées que la Studebaker "Quatre" à \$1375.

Il représente notre jugement—après avoir construit 120,000
voitures à quatre cylindres—sur tout ce qu'un "Quatre" devrait
faire, et le plus que vous devriez payer.

VENDU PAR

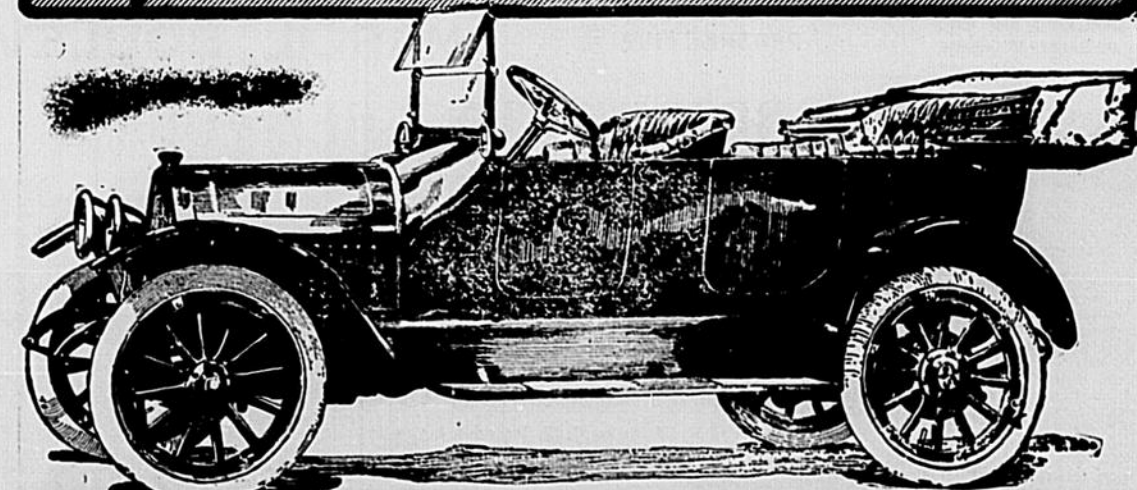
Legare-Gadbois Automobile

180, RUE AMHERST

Pres Ste-Catherine

MONTREAL

Buy it Because it's a Studebaker

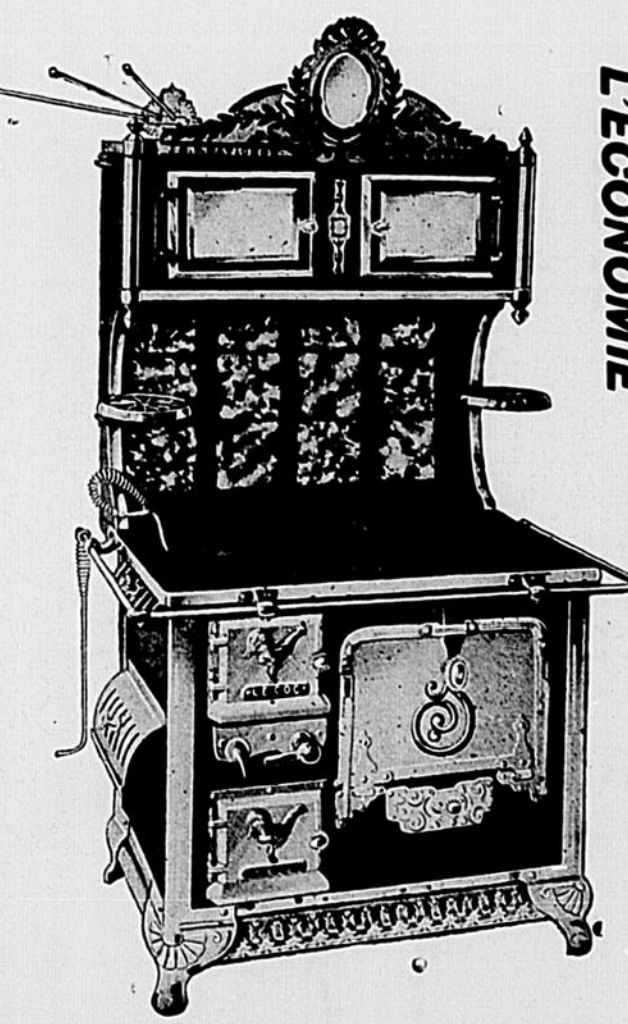


J. & P. DAVIGNON

MANUFACTURIERS

1030, 32, 34, 36, rue Ontario Est

MONTREAL



POUR DIMINUER LE COUT DE LA VIE, IL FAUT PRATIQUER
L'ECONOMIE

Marchandises de
premier choix
toujours en mains

POELES A GAZ

**POELES A GAZ
PORTATIFS**

ELECTROLIERS

GLACIERES

MEUBLES

FERRONNERIE

**COUCHETTES
EN CUIVRE**

TAPIS

PRELARTS

VAISSELLE

GRANIT

EN ACHETANT VOS MARCHANDISES CHEZ NOUS
vous achetez du Manufacturier et vous économisez de 20 à 40 pour cent sur vos achats; pour ce qui
concerne l'assurances, vous avez le choix dans 100 modèles de poeles et de poeles en fonte ou en acier.
Ecrivez, JEUNE OU VIEUX, une lettre à l'adresse à l'adresse.
Si vous considérez l'achat de votre mobilier, profitez des avantages qui vous sont offerts d'acheter du
manufacturier.
VENEZ NOUS VOIR, NOUS AVONS UNE PROPOSITION AVANTAGEUSE A VOUS FAIRE.

Nous réparons tous les poeles en fonte et en acier sans exception
Tous règlements à 30 jours. Emmagasiner gratis d'ici au 1er mai.

TEL. BELL, EST 6203 - 6204 - 6205.

Ce que nos contrôleurs doivent faire

L'établissement de terrains de jeux devra faire le sujet d'une étude spéciale.--Qu'un expert de Montréal soit nommé surintendant.--A bas les importations d'experts.

A lire les grandes gazettes nous apprenons que nos contrôleurs et leurs amis les échevins se proposent de faire exécuter de grandes choses au cours de la présente année. On nous parle de pavages, d'expropriations, et d'une foule d'autres choses, mais on semble oublier que les terrains de jeu sont nécessaires à une métropole comme Montréal. Disons, sans crainte d'être contredit, que les terrains établis au cours de l'année dernière n'ont été qu'une goutte d'eau dans le besoin de la ville. La surveillance à fait défaut, et nombreux sont les parents qui préfèrent garder leurs enfants dans "la cour" que de les envoyer se récréer sur des terrains dont ils ignorent les procédés d'administration. Dans leur hâte à se débarrasser d'une question dont ils ignorent le premier mot, nos contrôleurs ont accepté à la lettre toutes les suggestions faites par l'Association des Terrains de Jeu, dont les membres principaux sont un juge en retraite qui n'a jamais dû faire de sport, s'il faut en juger par son physique, et quelques hommes femmes en mal de se dévouer à une cause où leur tendresse est annihilée par le manque de connaissances nécessaires à la direction pratique d'une telle entreprise. En hommes embarrassés, nos contrôleurs acceptèrent même la nomination d'un Américain de Pitts-

burgh comme directeur de ces terrains de jeu, alors que nous avions à Montréal plusieurs personnes d'une compétence reconnue pour administrer ces espaces libres d'une façon pratique et très en rapport avec les résultats moraux que doit donner l'établissement de pareils terrains. L'importation de M. Black fut donc décidée et nos généreux contrôleurs lui firent cadeau d'un joli salaire annuel de \$2,500. Le grand connaisseur qu'était M. Black s'affirma quelques semaines après son arrivée. En Amérique on ne se contente pas de chercher où s'adresser pour se mettre au courant de la situation. Il tomba par un beau soir d'automne dans le bureau de notre ami St-Père, rédacteur sportif à "Canada" et autorité sportive bien connue, pour lui demander quels seraient les moyens à prendre pour faire un succès des terrains de jeu à Montréal. "Edmond Charles" en fut estomaqué et lui répondit d'une façon si évasive et en même temps si significative, que M. Black ne revint plus à la charge. Montréal a été considéré pendant longtemps comme un centre de "gobeurs", et il nous paraît temps que notre nouveau bureau de contrôle mette fin à l'importation d'experts que l'on fait venir à tout instant pour l'amélioration de notre adminis-

tration municipale. Messieurs les contrôleurs, il nous faut comme administrateur des terrains de jeu de Montréal un sportsman instruit doublé d'un sociologue averti! Si vous désirez sincèrement faire des citoyens honnêtes de nos enfants en leur donnant des récréations saines, imprimez à ces jeux un caractère nouveau en plaçant à la direction suprême un homme ayant grandi avec du sport dans l'âme et ayant étudié toute sa vie le côté moral, physique, éducatif et sociologique de la pratique des sports. Cet homme vous le trouverez en demandant l'opinion des grandes associations sportives de Montréal, dont les directeurs sont plus au fait que des juges en retraite, etc., des méthodes de culture physique! Si vous désirez prévenir les maladies morales qui empoisonnent notre Cour Juvenile adressez-vous à ces hygiénistes qui sont les dirigeants de nos groupements sportifs! Eux seuls, Messieurs les Contrôleurs, pourront vous renseigner et donner à vos décisions une approbation valable. Nos enfants doivent pratiquer les sports de chez nous, et seul "un pays" peut leur en expliquer les beautés et leur apprendre par là à devenir plus patriotes.

MENS SANA

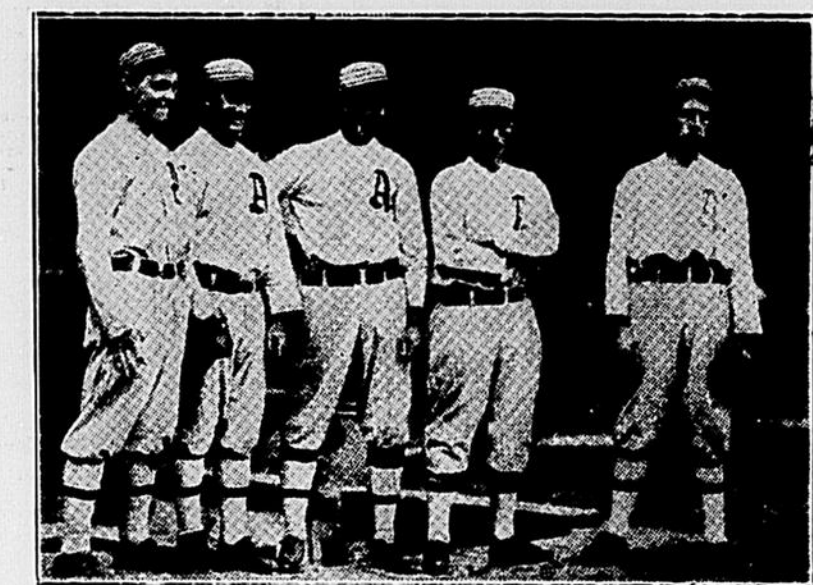
LA BOXE

Au Radoscope

A la fin de la bataille l'arbitre Brière. La boxe au Radoscope. Ce fut une des plus belles séances de boxe, auxquelles nous n'avions jamais assisté encore au Radoscope. A la première rencontre Kid Abel fut mis hors de combat par Kid Myers à la 5ème ronde. La deuxième bataille mit en présence Jack McKeown et Jack Potter dans une rencontre de 6 rondes. Celui-ci fut mis knock-out par Jack McKeown à la deuxième reprise. J. Laforest et Jack Green se firent face dans la troisième engagement qui devait durer 6 rondes. Mais à la fin de la deuxième reprise Jack Green fut étendu par terre par un coup porté à la mâchoire. Dans la rencontre suivante Punkie Burns de New York et Young McLean de Montréal se rencontrèrent pour 6 reprises. A la fin de la bataille l'arbitre Brière accorda la victoire à Punkie Burns. Dans le dernier engagement de la soirée Jules Laenerts et John McDermott se firent face dans une bataille de 10 rondes. Laenerts eut l'avantage sur son adversaire les 4 premières rondes, mais à la 5ème McDermott profita d'une ouverture et porta un terrible coup à la mâchoire de Laenerts qui l'affaiblit beaucoup. Ce coup valut à Laenerts d'être mis knock-out quelques secondes plus tard.



Walter Johnson, le plus grand pitcher du monde entier.



L'infidèle de \$100,000.00 des Philadelphie, champions du monde. De gauche à droite: Shifty, Melhues, Ter-

but; Dan Murphy, capitaine; Frank Baker, 2ème but; Jack Barry, short stop; Eddie Collins, 2ème but.

Baseball



Résultats des parties de baseball jouées hier après-midi dans les différentes ligues majeures.

LIGUE AMERICAINE.

A New-York — R. H. E.
Washington . . . 30100000—1 7 1
New York . . . 00100000—1 4 0
Batteries — Johnson et Almsmith, Keating et Sweeney.
A Boston — R. H. E.
Philadelphia . . . 00000000—0 3 0
Boston . . . 00100000—1 6 3
Batteries — Shanley et Shang; Bedient et Thomas.
Umpires — Connelly et Dineen.

LIGUE FEDERALE

A Pittsburgh — R. H. E.
Brooklyn . . . 01000012—1 10 3
Pittsburg . . . 21000000—3 7 1

LIGUE NATIONALE

A Philadelphia — R. H. E.
Boston . . . 02000010—3 5 0
Philadelphia . . . 10100003—5 10 2
Batteries et Gowdley, Marshall et Kilmer.
Umpires et Quigley.
A Brooklyn — R. H. E.
New York . . . 01101011—6 11 4
Brooklyn . . . 2002050—9 11 3
Batteries — Mathewson, Myers et McLean, Ragon et Miller.
Umpires — Klein et Hart.

Plume Lamy: La femme de demain
Maurice Barres: L'ennemi des lois
LaFontaine: Fables magnifiquement reliées 30 cts
Par la maille 35 cts
DEOM FERES
41 RUE SAINT-CATHERINE EST

Une Revolution dans le Monde Musical

LA DERNIERE CREATION A PARIS. SENSATIONNELLE DECOUVERTE. — LE THEATRE A DOMICILE. — CHANT, MUSIQUE, DECLAMATION.

Le "Phonola-Pathé"

Le Phonola à "Disque Pathé", le meilleur et le plus pratique, le seul Phonographe qui donne le son juste, et qui évite l'intonation nasillarde, vient d'être complètement métamorphosé par les merveilleuses inventions "Pathé". La suppression de l'aiguille et son remplacement par un "saphir" doux extra fin, et la création sensationnelle d'un nouveau Disque d'une incomparable perfection. Tous les Phonographes qui nous vendons jouent également les Disques à Saphir et à aiguilles.
Spécialités, Disques Français Importés de Paris. Cie Générale de Phonographes et Graphophones, Limitée, chez J. A. Turteau et Cie, Limitée, 216 Ste-Catherine Est, suivants: "Chickering", "New Seal Williams", "Wheeler", "Zanis and Co." Comptant ou Crédit. Maison de confiance. Fondée en 1893.

J. A. Hurteau & Cie, Limitée
316, rue Ste-Catherine Est, Montréal.
BELL TEL. ESU 161

STRAND STE-CATHERINE COIN MANSFIELD VUES ANIMEES DE LUXE
JESSIE L. LASKY Présente
Les Millions de Brewster
En cinq parties, avec Edward Ables qui pendant cinq ans joua le rôle principal de Monty Brewster, dans la production théâtrale.
TROIS JOURS
Commencant Lundi le 20.
FORD STERLING
le plus splendide des comédiens et le meilleur sur la scène sera une des attractions à ce théâtre.
JEUDI ET VENDREDI PROCHAINS, NE LA MASQUEZ PAS
WILLIE ECKSTEIN, pianiste

NEW GRAND
Rue Ste-Catherine, près Stanley. Autrefois le LYRIC
LA SALLE DES CENT ATTRACTIONS
Tous les enfants tiennent à voir
BABY EARLY
Vue intéressante en 3 rouleaux
Conte intéressant: LES BEAUTES AU SOMMEIL

Tel. Bell Est 6367
J. P. LOISEL
OPTICIEN SPECIALISTE
Prix d'honneur aux Expositions de Paris, 190
Examen de la Vue Gratis
Bureaux:
246, Ste-Catherine Est
Coin Sanguinet MONTREAL

Réparations de Meubles DE TOUS GENRES
Meubles rembourrés avec soin, Matelas refaits, mis à neuf pour \$1.00. — Plumes désinfectées.
TURCOT & LEBLANC
709 Lafontaine — T. Est 5896

King Billiard and Athletic Club
523, Sainte-Catherine Est
Est une des plus belles salles d'amusements qui soient dans la ville de Montreal.
Une classe choisie frequente cette salle.

Tous les samedis soir à minuit, les propriétaires ont décidé de faire tirer au sort une boîte de 50 cigares, première qualité, à tous ceux qui ont occupé les tables pendant une demi-heure durant la semaine écoulée.
M. Azarie Geoffrion, gérant de la salle, invite tous les sportsmen à aller lui rendre une visite, afin de s'assurer du bon ordre qui règne dans cette salle.
Allez vous amuser avec vos amis au

King Billiard and Athletic Club
523 SAINTE-CATHERINE EST
AZARIE GEOFFRION, Gérant.

Sous la gérance de
M. JOHN DEMITRÉ
Sera ouverte l'une des plus belles SALLES A MANGER de la partie centre de Montréal au coin des rues Craig Ouest et Bleury
Cette spacieuse salle pourra contenir 200 personnes et le service le plus moderne sera donné au public.
Ouverture vers le 15 Mai-prochain

En Toutes Occasions
Songez que vous trouverez à nos deux magasins un choix aussi considérable que varié de Bronzes et Electroliers, Domes, etc., etc., très conviviales pour
CADEAUX
Nous avons aussi un stock complet de Lampes de fantaisie, en séries et autrement pour décorations de vitrines et fêtes de famille.
Venez les voir, cela vaut la peine.
Nous importons directement d'Europe et des Etats-Unis nos
Electrolleurs et leurs Accessoires
Travail Prompt et Parfait. Satisfaction assurée.
Tout ce qui se fait en installations électriques nous le faisons rapidement et à des prix raisonnables.
J. O. GAGNON, 480, rue Ste-Catherine Est et angle des Avenues LAURIER ET DU PARC.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis. — MONTREAL

Méitez-vous des Gins Importés
qui n'offrent aucune garantie d'âge, ni de pureté, alors que le produit canadien, le
Gin Croix Rouge
fabriqué avec la meilleure qualité de baies de genièvre et de grains canadiens passe deux ans et plus en entrepôt avant d'être livré à la consommation.
ATTENTION!
Le Timbre Officiel du Gouvernement sur chaque flacon de GIN CROIX ROUGE certifie l'année de sa distillation.
EN VENTE PARTOUT
BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, AGENTS MONTREAL.

INSTITUT D'OPTIQUE
AMERICAN OPTICAL INSTITUTE
1031 Ave Laurier, Montréal

2c PAR SEMAINE PAYENT LE COMPTE DU LAVAGE
Lavez une pleine cuvette de linge en six minutes, les grosses couvertures comme les fines dentelles.
Ecrivez ou téléphonez pour demander nos brochures. 111 lettres décrivant la machine à laver 1500 et le repasseur.
Venez voir ces machines en opération. Téléphone ROCKLAND 1223.
NORTON BLAKEY
1031 Ave Laurier, Montréal

ABBOTT-DETROIT
MODELE 1914
L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE
L'Auto de l'homme d'affaires sera idéale si elle est forte et rapide, et si elle est
ECONOMIQUE
D'ACHAT D'ENTRETIEN ET DE CONSOMMATION
Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit 1914".
Sécurité — Confort — Souplesse — Silence — Puissance — Démarreur Electrique — Eclairage Electrique — Douceur de Suspension.
Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas au petit bonheur de votre inspiration. Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examiner les avantages de l'ABBOTT-DETROIT.
DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC
VICTOR LEVESQUE
1 à 7 Brebœuf, coin Parc Lafontaine Téléphone St-Louis 960-736

VALISES
Sacs de Voyages. Suit Cases.
Nous avons absolument le plus grand choix en Amérique, quel que soit le genre ou la qualité que vous désirez.
MALLES
MALLES de toutes les formes pour cabine ou chambre et de toutes dimensions, en cuir, en fibre, couvertes en toile, etc. Derniers modèles conformes à la loi des transports.
PRIX MODERES
BAZAR DU VOYAGE
452, STE-CATHERINE EST, en face de Dupuis Frères

L'ACTUALITE SPORTIVE

L'AUTORITE

DIMANCHE, 19 AVRIL 1914

LACER REGAL (LISEZ A REBOURS)
La plus pure entre les pures. C'est une
lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

BUREAUX: 162 ST-DENIS
Tél. Est 6282

Fabre et Martineau à Boston

Tous deux sont en superbe condition

Tous nos lecteurs savent que Fabre et Martineau, ces deux canadiens-français, prendront part demain au marathon de Boston.

Fabre est rendu dans cette ville déjà depuis quelque temps où il s'est entraîné régulièrement. D'après les dernières nouvelles reçues à l'Autorité, Fabre est en superbe condition, et les Américains ne craignent pas de parier sur les chances de notre canadien-français comme bon premier. Fabre court ce marathon sous les couleurs du club Richmond.

Martineau, notre jeune coureur canadien, est parti vendredi soir pour Boston où il courra sous les couleurs de notre grande association canadienne-française le "National". Martineau est en parfaite condition et il nous a assuré, avant son départ, qu'il n'avait jamais été si bien.

Mercredi dernier Martineau courut la distance de 15 milles en 1 h. et 25 minutes. Ce temps si rapide prouve plus que toute autre chose, que le coureur du National saura faire honneur, là-bas, à la grande association qui l'envoie pour la représenter.



MARTINEAU qui courra demain au marathon de Boston, sous les couleurs du National.

Mettons les meilleurs hommes à la direction

Des Québécois se plaignent de la mise au rancart de plusieurs experts dans l'organisation du club de crosse de Québec.

Québec, 18. — Les amateurs québécois de crosse sont heureux d'apprendre que notre ville sera très probablement représentée dans le Big Four. Mais, comme il faut une ombre à tout tableau, les préparatifs de l'admission des Québécois sont un peu assombrés par le peu de cas que l'on semble faire dans l'organisation nouvelle de ceux qui, pendant des années, ont prêté la cause de la crosse en cette ville et lui ont consacré tout leur temps et beaucoup de leur argent. Il n'est un Québécois qui n'ait

à cœur de voir réussir notre nouveau club, mais de grâce que M. Dérôme s'entoure d'experts pour le faire réussir, car ce n'est pas le support financier de la population qui fera défaut. Québec est une ville de sports, et il serait peu politique d'éliminer de la direction du Québec des experts ayant à cœur le succès de notre représentant dans le Big Four ou le Big Six qui sera organisé samedi prochain à Montréal.

Les occupations des joueurs de l'Ouest durant la saison d'été

Victoria. — Lester Patrick est un magnat de baseball. Il est un directeur du club de baseball Victoria. Skinner Poulin et Bobby Rowe ont un magasin de tabacs dans la capitale. Leur spécialité consiste à vendre les cigares en gros. Dubbie Kerr est à l'emploi du C. N. R. à Edmonton. Walter Snail est gérant du département de la gymnastique aux terrains d'amusement de la ville de Victoria. Tommy Dunderdale est allé rejoindre son père à Winnipeg pour s'occuper des affaires de celui-ci. "Silent Ulrich" est un menuisier; il travaillera donc ce métier jusqu'à l'ouverture de la saison du hockey. Allan Parr habite la ville de Vancouver. Il est électricien de son métier. Si Griffis est un agent d'immenses biens communs et estimé de tous les hommes d'affaires.

Frank Patrick habite lui aussi à Vancouver. Il s'occupera cet été de l'érection d'arénes dans l'ouest. Fred "Cyclone" Taylor est le seul homme qui ne travaillera pas cet été. Comme il vient de se marier, il a déclaré qu'il prendrait la "casse" cet été. Didier Hère jouera à la crosse pour le National de Montréal. Il est un des meilleurs joueurs du club canadien-français. Sibby Nichols demeure à Vancouver. Il passera l'été à se promener un peu partout. Frank Nighbor sera agent vendeur pour une compagnie qui mettra en vente une nouvelle invention qui sera connue du public sous peu. Fred Harris sera à l'emploi du C. P. R. Il aura un poste de détective. George Rochon est un homme d'affaires de la ville Swift Current. Ken Mallen est à l'emploi de l'hôtel de ville. Il occupe une position de comptable. Eddie Oatman travaillera dans les alentours de Ottaville. Ben McDonald est un amateur de poules. Il en a de toutes races et en fait le commerce.

Les clubs de la ligue Fédérale pour 1914

BROOKLYN

Pitchers: Seaton, Maxwell, Summers, Chappelle, Lafitte, Watkins, Watson, Judd.
Catcher: Owens.
Infielders: H. Myers, J. Delahanty, Bradley, Gagner, Thompson, Griggs.
Outfielders: Hoffman, D. Murphy, Evans, Cooper, A. Shaw, Westerville, Chouinard.

BUFFALO

Pitchers: Ford, Moore, Kahler, Krapp, Anderson, Purroy, R. Brown, Moran, Houser.
Catcher: Blair, N. Allen, Lavigne.
Infielders: Agler, Loudon, Freu Smith, Werutz.
Outfielders: Bonnin, Pettigrew, D. Young, E. Delahanty.

BALTIMORE

Pitchers: Quinn, Suggs, F. Smith, Wilhelm, Finerman, Young, Conley, J. Allen, Ridgeway, H. Beck.
Catcher: Jacklisch, Russell, L. Allen.
Infielders: Swacina, Knabe, Simmons, Doolan, Kirkpatrick, J. Walsh.
Outfielders: Zinn, Meyer, Duncan.

PITTSBURGH

Pitchers: Law, Blanding, Knetzer, T. Roberts, W. Adams, Camnitz, Leclair, Barger, Henderson, Dickson, Hodgepath.
Catcher: E. Roberts, Perry, Fullmer, Kerr.
Infielders: F. Bradley, Rheams, J. Lewis, A. Morgan, Hooper, Lemoor, C. McDonald.
Outfielders: Gessler, D. Jones, Matlis, Savage, Oakes, Menosky.

CHICAGO

Pitchers: Hendrix, Brennan, McGuire, Lang, Watson, Schmidt, Glazer, Black, Prendergast, Swann.
Catcher: A. Wilson, Killifer, Block, Mulvaney, McDonough.
Infielders: Jackson, H. Fritz, Kadling, Beck, Zwilling, Farrel, Granan, Kavanaugh, Zeider, Stanley, Tinker.
Outfielders: Wickland, Coles, Muncie, Flack.

INDIANAPOLIS

Pitchers: Falkenberg, Mullin, Mosely, Harter, Kaiserling, Billiard.
Catcher: Raviden, Texter.
Infielders: Dolan, Roney, Vandergrift, Esmond, McKechnie.
Outfielders: Booe, Kauff, Rousch, Shear, V. Campbell, Kaiser.

ST LOUIS

Pitchers: Willett, Groom, Morgan, M. Brown, Bushman, Crandall, Herbert, G. Williams, H. Cooper, Jenney.
Catcher: Simon, Hartley, Chapman.
Infielders: H. Miller, Boucher, Mathes, Bridwell.
Outfielders: W. Miller, Tobin, Komers, Drake.

KANSAS CITY

Pitchers: Packard, Stone, Harris, Baumgardner, Henning, Hogue, Hoggan.
Catcher: Easterly, D. Brown, Bramwell.
Infielders: Stovall, Kenworthy, Goodwin, Perring, Sapp, Derringer.
Outfielders: Chadbourne, Krueger, G. Williams, G. Gilmore.

Les clubs de la ligue Américaine pour 1914

ATHLETIC

Pitchers: Plank, Bender, Combs, C. Brown, Honeck, Bush, Boardman, Shawkey, Pennock, Dressler, Wyeckoff.
Catcher: I. Thomas, Lapp, Schang, McAvoy, Sturgis.
Infielders: McInnes, E. Collins, Barry, Baker, Carruthers, Orr, Kopf.
Outfielders: O'Rourke, Strunk, E. Murphy, S. Thompson, Daley, Willie.

WASHINGTON

Pitchers: Johnson, Engel, Shaw, Cashion, Gallie, Altrock, Bechling, Ayres, Harper, Bentler, Musser.
Catcher: Henry, Ainsmith, A. Williams.
Infielders: Gandill, Morgan, McBride, Foster, Schaefer, W. Smith.
Outfielders: Shanks, Milan, Moeller, Gedeon, Acosta.

CLEVELAND

Pitchers: Blanding, Steen, Gregg, W. Mitchell, Kahler, Cullen, Hagerman, Bowman.
Catcher: O'Neil, Carisch, Bassler, Billings.
Infielders: Johnston, Lajoie, Olson, Chapman, Turner, Dunlop.
Outfielders: Grane, Jackson, Liebold, Birmingham, Lelivelt, Paulette.

BOSTON

Pitchers: Wood, R. Collins, Hall, Leonard, Bedent, Foster, Johnson, Zeizer, Cumble.
Catcher: Carrigan, Cady, Ninnamaker, Thomas.
Infielders: Engle, Janvrin, Yerkes, H. Wagner, Gardner, Scott, Wilson.
Outfielders: Speaker, Henrikson, Lewis, Hooper, Rehgo.

CHICAGO

Pitchers: Russell, Wolfgrang, Walsh, Lange, Scott, Cicotte, Benz, Rogge, Faber, House, Jasper, Johnson.
Catcher: Schall, W. D. Sullivan, Kuhn, Mayer, Daley.
Infielders: Chase, Berger, Weaver, Lord, Lathrop, Blackburn, Aleock, Barbour.
Outfielders: Chappel, Bodie, J. Mullin, Mattick, Callahan, Fournier, Slight.

DETROIT

Pitchers: Boehler, Dubue, Daus, M. Hall, Cavet, Comstock, Williams, Coveleskie, Mains, Shulz, Reynolds.
Catcher: Stanage, Gibson, McKee, D. Baker.
Infielders: Gainer, G. Burns, Bauman, Bush, Moriarty, Vitt, Fitzsimmons, W. Partell, Kavanaugh.
Outfielders: Cobb, Crawford, Veach, High, Demmitt, Fitzsimmons, Heilman.

NEW YORK

Pitchers: Caldwell, Fisher, Keating, Warhol, Shulz, Mellale, Pich, Cole, Criss, Thompson.
Catcher: E. Sweeney, Gossette, R. Williams, Reynolds.
Infielders: Williams, Hartzell, Peckinpaugh, Maisel, Chance, Boone.
Outfielders: J. Walsh, Holden, Channell, Cook, Gilhooley.

ST LOUIS

Pitchers: Baumgardner, Hamilton, Allison, R. Mitchell, Levenez, Wellman, Taylor, James, Murray, Witte, Hoch.
Catcher: Agnew, Alexander, Grossin, Enzenroth.
Infielders: Leary, Pratt, Bissland, Wallace, Austin, P. Walsh, Wares.
Outfielders: Williams, Rumlser, Shotton, C. Walker, Howard, Miller, E. Walker, Messenger.



Une passe des Toronto lors de la partie de crosse jouée sur patins entre les Tecumseh et les Toronto

Record établi par Wagner

Années	P.	A.B.	R.	H.	S.B.	P.
1897	61	241	38	83	22	344
1898	148	591	80	180	25	305
1899	144	549	102	197	36	359
1900	134	528	107	201	36	380
1901	111	556	100	196	48	352
1902	137	538	105	177	43	329
1903	129	512	97	182	46	355
1904	132	490	97	171	55	349
1905	147	516	114	199	57	363
1906	140	516	103	175	53	339
1907	142	515	98	180	61	350
1908	151	508	100	201	53	354
1909	137	495	92	168	35	339
1910	150	555	90	178	24	320
1911	139	562	87	158	20	324
1912	146	562	92	183	26	326
1913	114	413	51	124	21	300
	2292	8619	1553	2953	661	338 moy.

Les clubs de la ligue Nationale pour 1914

NEW YORK

Pitchers: Mathewson, Marquard, Tesreau, Demaree, Willise, Schupp, Fromme, Prieste, Palmero, Hearn.
Catcher: Myers, McLean.
Infielders: Merkle, Doyle, Fletcher, Stock.
Outfielders: Bescher, Burns, Snodgrass, Murray, Thorpe, Donlin.

PITTSBURGH

Pitchers: Adams, Harmon, O'Toole, Cooper, Conzelmann, McQuillan, Kautlehner, Delhi, Duffy, Mannaux, Fullerton, McArthur.
Catcher: Gibson, Coleman, Brenegan, Kafora, Wail.
Infielders: Konechely, Viex, Wagner, Mowrey, McCarthy.
Outfielders: Carey, Joe Kelley, Hyatt, M. Mitchell, Mensor, Jim Kelley.

PHILADELPHIE

Pitchers: Alexander, Chalmers, Gaddy, Rixey, Mayer, Marshall, Jacobs, Haislip, Oeschger, Mattison, Tineup.
Catcher: Dooan, Killifer, E. Burns, P. Moran.
Infielders: Luderus, Byrne, Lobert, H. Murphy, Irelan, Reed, Curry.
Outfielders: S. Magee, Becker, Puskert, Cravath, Billy, Devore.

CHICAGO

Pitchers: Lavender, Cheney, Humphries, Powell, Richie, Pearce, C. Smith, Toney, Stack, Zabel, Vaughn, Koestner.
Catcher: Archer, Needham, Bresnahan, Hargrove, Tyree.
Infielders: Saler, Mollwitz, W. Sweeney, Zimmerman, Bronkie, Corriden, Phelan.

Outfielders: Schulte, Leach, Goode, Williams, Johnston, Allison.

BOSTON

Pitchers: Hess, McTigue, Perdue, Tyler, James, Melkie, Rudolph, Laque, Duchesneil.
Catcher: Whaling, F. Mitchell, Gowdy.
Infielders: Schmidt, Evers, Maranville, Deal, Dugue, Martin.
Outfielders: Connolly, Gilbert, Griffith, Mann, Collins.

BROOKLYN

Pitchers: Reulbach, Rucker, Atchison, Wagner, Brown, Pieffer, Allen, Tagan, Schmutz.
Catcher: Erwin, Fischer, Miller, McCarly.
Infielders: Daubert, Cutshaw, Egan, J. Smith, Elberfeld.
Outfielders: Wheat, Dalton, Stengel, Hummel, Riggert.

CINCINNATI

Pitchers: Yingling, Benton, Ames, Johnson, Couchman, Lear, Davenport, Ingersoll, Rowan.
Catcher: Clarke, Millen, Blackburn, Von Kolintz, Gonzalez.
Infielders: Hohlitzel, Groh, Herzog, Niehoff, Berghammer.
Outfielders: Marsans, Bates, Moran, Miller.

ST LOUIS

Pitchers: Sallee, Geyer, Steele, Burk, Griner, Peritt, Hageman, Robinson.
Catcher: Wings, Snyder.
Infielders: J. Miller, Huggins, Dolan, Hauser, Whitted, Butler.
Outfielders: L. Magee, Cather, Wilson, Cruise.



Une partie de 210 runs

Le 10 juin 1913 à Rossiter, Pa., tous les records, pour le plus grand nombre de runs, furent battus lors d'une partie de baseball entre les clubs Upper et Lower Rossiter; le score étant de 112 à 98 à la 16ième inning. La partie fut égalisée dans les 6 innings suivant la neuvième.

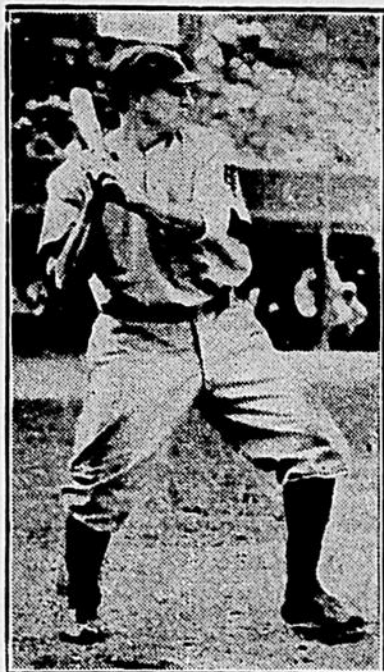
On a pris 7 heures à jouer cette partie. Le club Lower a fait 23 "home runs", 31 trois buts, 42 deux buts, 38 coups simples et 32 erreurs. Le club Upper fit 19 "home runs", 22 trois buts, 31 deux buts, 16 coups simples, fit 42 erreurs et employa 29 joueurs contre 26 par le club Lower qui gagna la partie. Huit "umpires" furent employés pour juger la partie. Un de ceux-ci fut knock-outé par le bâton de l'un des frappeurs, deux autres par des "fowl ball", et quatre autres résignèrent car ils craignaient pour leur vie. Plusieurs centaines de spectateurs allèrent prendre un "lunch" et revinrent au parc afin de savoir le résultat de la partie qui n'était pas encore terminée.

Les joueurs des St-Louis "Browns" recevront chacun un bonus de \$500 s'ils remportent le championnat. C'est là un encouragement pour tous les joueurs.

Fred Walker, pitcher des Brooklyn de la ligue Nationale l'an dernier, vient de signer pour le club Pittsburgh de la ligue Fédérale. Il est parti aussitôt pour rejoindre les Pittsburgh.

Iris Speaker qui voyait pratiquer les joueurs de McGraw, il y a quelque temps, s'est écrié: C'est bien là le club qui va remporter le championnat de la ligue Nationale en 1914.

Les propriétaires du club Washington viennent d'assurer le bras droit de Walter Johnson pour la somme fabuleuse de \$100,000.00.



John H. Wagner

qui a établi un nouveau record l'an dernier, en frappant au-dessus de 300 durant 17 années consécutives.

Un conseil de Carpentier

Boxeurs allez "aux vues" pour corriger vos défauts. — Reproduction cinématographique des batailles.

Paris, 11. — Georges Carpentier, le champion des poids-lourds d'Europe, conseille aux boxeurs de se perfectionner en suivant la reproduction cinématographique des grandes batailles. Voici ce qu'il dit à ce sujet: "Ce fut la reproduction sur l'écran de la bataille Nelson-Gans qui m'initia aux secrets de "l'infighting". Je confesse que je n'y trouvai guère de science mais cette méthode était plus pratique et c'est la raison pour laquelle j'y ai eu recours dans plusieurs de mes rencontres. Une autre film qui m'a beaucoup instruit a été celui de la bataille Johnson-Ketchel. En suivant attentivement ce qui se passait sous mes yeux j'ai pu constater une foule de mes propres défauts que je me suis empressé de corriger."

On fêtera Geers

Le meneur "veteran" sera l'objet d'une démonstration à Kalamazoo.

Kalamazoo, Mich., 11. — Lorsque les courses du Grand Circuit s'ouvriront en cette ville l'été prochain les turmes des Etats-Unis en profiteront pour présenter une coupe à Pop Geers en souvenir du record établi par la trotteuse Flora Temple (2:19 3/4) il y a vingt-cinq ans. Pop Geers pilota cette jument dans cette course et c'est pour commémorer ce grand événement et pour fêter en même temps le vétérinaire toujours jeune qui pilote des chevaux depuis quarante-deux ans sur toutes les pistes importantes du pays que cette coupe lui sera présentée.

Situation satisfaisante

Sherbrooke, 18. — Le jeu national a repris de son prestige d'autrefois, chez les citoyens de Sherbrooke. Ce sport, un peu négligé pendant une couple d'années, par la "reine" des Cantons de l'Est, est redevenu en faveur, dans cette jolie ville.

Le club Sherbrooke est satisfait de sa première saison dans la N. L. U. Il a tenu son assemblée annuelle, tout récemment, au "Magog House", sous la présidence de M. W. H. Brent, l'un des plus enthousiastes sportsmen locaux. On a constaté qu'en 1913, le dit club a réalisé plus de \$100 de profits.

La crosse a été convenablement encouragée, l'an dernier, à Sherbrooke. Conséquemment, le principal club local restera dans la N. L. U. Tous les joueurs de 1913 sont disponibles.

La question d'aider les jeunes amateurs fut discutée, dans cette assemblée. La nouvelle "Association Athlétique Sherbrooke" secondera le club de crosse. Elle donnera gratuitement l'usage du terrain de jeu et fournira des cosses aux équipes de classe junior. Cette offre généreuse fut acceptée avec enthousiasme et une ligue de la cité sera formée.

Voici les noms des officiers du club de crosse Sherbrooke:

Patrons: Le maire de Sherbrooke, MM. E. W. Farwell, J. H. Walsh, Dr Bradley, C. E. Therrien, M.P.P., F. N. McCrea, M.P., W. McManamy.
Président honoraire: T. J. Maguire.
Vice-président honoraire: L. H. Olivier.

Président: W. H. Brent.
Vice-président: J. A. Waite.
Secrétaire: J. Cameron.
Trésorier: W. H. Brent.
Gérant: Fred Povey.
Comité: G. B. Maguire, L. Dunsmore, Geo. Povey, W. H. Southwood.
M. W. H. Brent est nommé délégué à la réunion annuelle de la N. L. U.

